

**COMMUNICATION PRESENTE AU
XXVI^E CONGRES INTERNATIONAL DE LA POPULATION
A MARRAKECH, AU MAROC
(27 septembre au 2 octobre 2009)
--IUESP 2009--**

**DE LA DECISION DE MIGRER AU CHOIX D'UNE
DESTINATION : IMPACT DU PROBLEME FONCIER
SUR LA MIGRATION INTERNE AU BURKINA FASO**

LOUGUE Siaka,

Démographe à l'Institut national de la statistique et de la démographie (Burkina Faso)

louguesiaka@yahoo.fr

RESUME

Le choix de la destination des migrants internes est-il influencé en grande partie par les problèmes fonciers ?

Telle est la question qui suscite cette étude dont l'objectif général est de contribuer à une meilleure connaissance des facteurs influençant les destinations des migrants internes afin de mieux orienter les politiques de population en général et la politique migratoire en particulier. Si autrefois, l'on parlait beaucoup plus de retour à la terre du fait que les campagnes se vidaient et les terres restaient peu exploitées, aujourd'hui, cela s'avère un peu plus compliqué à mettre en œuvre. En effet, même les zones les moins peuplées il y a quelques décennies sont aujourd'hui des zones où chaque hectare de terre arable est occupé. Le corollaire immédiat d'une telle situation est le conflit foncier, la recrudescence de l'exode rural et la migration internationale.

MOTS-CLES : Burkina Faso – Migration – Foncier - politique migratoire - exode rural - changement climatique

INTRODUCTION

Le problème du foncier au Burkina Faso a atteint une proportion très inquiétante. La terre est devenue une ressource rare à telle enseigne que l'on assiste de plus en plus à des conflits liés à son accessibilité.

La complexité du problème se situe à plusieurs niveaux. Sur le plan juridique, les textes n'étant pas toujours très claires, réalistes ou ne prenant pas en compte les réalités du terroir se heurtent aux faits.

L'aspect démographique de la question provient du fait que la population devenue trop nombreuse par rapport aux superficies arabes, des litiges naissent autour des attributions des terres. En effet, plus de deux tiers de la population du Burkina Faso réside en milieu rural et vit de l'agriculture, l'évolution rapide de la population cause donc un problème de survie.

Au Burkina Faso, la tendance générale est à une agriculture extensive et à des pratiques culturales rudimentaires. Cette situation combinée au changement climatique et à l'avancée du désert favorise une certaine course à la terre. Parmi les alternatives à cette situation, la migration a depuis toujours constituée une stratégie développée par les populations burkinabé.

La relation entre les mouvements migratoires et la disponibilité des terres fertiles propices à l'agriculture a déjà été montrée dans des études antérieures. En effet, le manque de terres arabes peut entraîner des mouvements de population vers des contrées plus favorables. Mais le problème s'est aujourd'hui métamorphosé et la grande question c'est où aller ?

La grande majorité des zones fertiles sont aujourd'hui saturée (déficit de terres) et présente une situation quasiment similaire aux zones non propices à l'agriculture du fait du changement climatique et de la dégradation continue des sols et de la végétation.

La migration a provoqué dans le passé un vide dans certaines zones au détriment d'autres. Maintenant que les zones privilégiées des migrants d'autrefois deviennent saturées et que se pose le problème de terres, des conflits naissent. Dans ces conflits du droit à la terre, les émigrés d'autrefois et leurs descendants sont généralement indexés comme des

« envahisseurs » et se voient attribuer souvent à tort l'origine du manque de terre. En effet, le taux d'accroissement naturel de la population est élevé en milieu rural et la gestion de l'espace laisse à désirer. Le manque de planification dans le domaine des ressources naturelles pendant des années a eu pour corollaire une destruction abusive et accélérée des terres.

Si autrefois, l'on développait des campagnes de retour à la terre du fait que les campagnes se vidaient et les terres restaient peu exploitées, aujourd'hui, cette politique de retour au village est un peu plus compliquée à mettre en œuvre. En effet, même les zones les moins peuplées il y a quelques décennies sont aujourd'hui des zones où chaque hectare de terre arable est fortement prisé.

Les multiples efforts consentis pour freiner l'exode rural n'ont abouti qu'à des résultats mitigés et la population des villes ne fait que s'agrandir et les conséquences sur le plan sanitaire, éducatif et social sont énormes. L'insécurité dans les grandes villes, l'insalubrité, la prolifération de bidons-villes sont entre autres des défis à relever. Ne sont pas en reste des difficultés que peuvent entraîner le manque de terre cultivables, la migration internationale clandestine toujours à un niveau élevé et de plus en plus dirigé vers les pays occidentaux.

Ce constat soulève une principale inquiétude

- Le choix de la destination des migrants internes est-il influencé en grande partie par les problèmes fonciers ?

La recherche d'une réponse à cette inquiétude nous a conduit à initier une étude ayant pour objectif général de contribuer à une meilleure connaissance des facteurs favorisant le choix de la destination des migrants internes pour une meilleure orientation des politiques de population en général et de la politique migratoire en particulier. De façon spécifique, cette étude cherche à :

- ❖ faire la situation des zones vulnérables au problème foncier
- ❖ identifier les trajectoires des migrants internes
- ❖ mettre en évidence les zones les plus attractives et les zones les plus répulsives
- ❖ faire ressortir le lien entre le problème foncier et la migration interne en général et l'exode rural en particulier

1. CONTEXTE DU BURKINA FASO

Les questions de migration et de foncier sont fortement liées à l'environnement géographique, à la situation économique, sociodémographiques et au cadre législatif du pays. Avant de rentrer dans le vif de l'étude, il s'avère indispensable de situer le phénomène dans son contexte. Pour ce faire, il sera mis en exergue une présentation du Burkina Faso en relation avec la thématique.

Un déficit pluviométrique

Pays continental situé dans la boucle du Niger, le Burkina Faso a une superficie estimée à 274 000 km². Il partage ces frontières avec six (6) pays que sont : le Mali au nord et à l'ouest, le Niger à l'est et au sud, la Côte d'Ivoire, le Ghana, le Togo et le Bénin.

Pays sahélien sans débouché sur la mer, le Burkina Faso a un climat tropical de type soudanéen, sec, avec de deux saisons : une saison sèche très longue et une saison pluvieuse relativement courte. Défavorisé par la nature, la population du Burkina Faso a une culture migratoire très ancienne et beaucoup encrée. En effet, les caprices de l'environnement entraînent une baisse de la productivité des terres agricoles ce qui augmente la susceptibilité des populations rurales des zones à faibles pluviométries à migrer vers les zones les plus arrosées ou vers la ville pour y chercher du travail.

Pour lutter contre la sécheresse et son corolaire sur conditions de vie des populations, le Burkina Faso a créé en 1999 l'opération saaga qui a pour but de créer des pluies artificielles. Cette opération a permis selon Le colonel Abraham Traoré, coordinateur national du programme en charge de cette opération, d'obtenir entre 13% et 14% de pluie en plus (Source : <http://www.afrik.com/article8167.html>). Bien Malgré les actions entreprises sur le terrain pour palier au problème, le paysan Burkinabé demeure toujours à l'épreuve des caprices du ciel.

Une croissance démographique accélérée

Le Burkina Faso comptait 14 017 262 habitants en 2006. Connaissant la situation économique du pays, cet effectif est révélateur d'un certain nombre de problèmes de population. La non maîtrise de l'évolution de la population pourrait y être pour quelque chose quand l'on sait que le Burkina Faso est passée de 4 349 600 résidents en 1960 à 10 312 609 en 1996 avec un taux de croissance annuel moyen évoluant de 2,4 entre 1985 et 1996 à 3,1 entre 1996 et 2006.

Cette croissance démographique sans cesse accélérée est le fait d'une fécondité encore élevée (6,2 enfants par femme selon le RGPH 2006) et un taux de mortalité en permanente baisse (espérance de vie à la naissance de 56,7 ans en 2006 contre 53,8 en 1996).

La population du Burkina Faso comme pour la plupart des pays pauvres se caractérise par un faible taux d'alphabétisation et une prédominance des femmes et des jeunes. En 2006, le niveau d'instruction de la population âgée de plus de trois ans demeure faible car 74% n'ont jamais été à l'école, 18% ont un niveau primaire et seulement 8% ont un niveau secondaire et plus. Pour la même année, le taux d'alphabétisation de la population de 10 ans et plus était de 26,2% c'est à dire que sur quatre personnes vivant au Burkina Faso en 2006 seulement une personne sait lire et écrire dans une langue nationale ou étrangère et les trois autres sont des analphabètes. Les femmes constituaient selon le RGPH 2006, 51,7% de la population totale du pays et les jeunes de 15-29 ans en constituaient 26%. Malgré leur forte présence, les femmes et les jeunes sont les plus frappés par le chômage, le problème d'accès à la terre et la pauvreté.

L'une des conséquences de cette augmentation de la population est la pression exercée sur la terre. Le Burkina Faso est l'un des pays les plus densément peuplés dans la sous-région ouest-africaine avec une densité moyenne de près de 51,8 habitants au kilomètre carré. Quand l'on sait que le pays est à 80% agricole avec 74% de la population qui n'a jamais été à l'école, la terre est une ressource capitale pour l'économie du pays et le bien-être des populations. A tout ceci, si l'on ajoute, la forte jeunesse de population c'est-à-dire une demande grandissante d'emploi, de terres cultivables et la crise économique mondiale, la croissance démographique du Burkina Faso ne peut qu'entraîner des problèmes dont les problèmes fonciers et des émigrations clandestines.

Une situation économique marquée par une forte pauvreté

Le Burkina Faso est l'un des pays du monde les plus pauvres et endettés. Avec 268\$ US par habitant, le pays avait l'un des PNB les plus bas au monde en 2002. Depuis 1995, les classements du PNUD ont toujours situé le pays parmi les cinq pays ayant l'indice du développement humain (IDH) les plus faibles. La croissance rapide de la population, l'aridité du sol ainsi que la pauvreté du sous sol jouent un rôle important dans la situation économique du pays.

Le taux de croissance démographique moyen de 3,1 % par an selon le RGPH 2006 du Burkina Faso constitue une forte pression sur les ressources naturelles (dégradation de l'environnement, coupe de bois de chauffe, manque de terres arables) et contribue sans aucun doute à l'appauvrissement d'un pays dans une situation économique et financière déjà fragile. Cette pauvreté généralisée et cette démographie galopante limitent les capacités d'adaptation et de réaction de l'Etat face aux problèmes (changement climatique, manque d'infrastructures routières, sanitaires, etc).

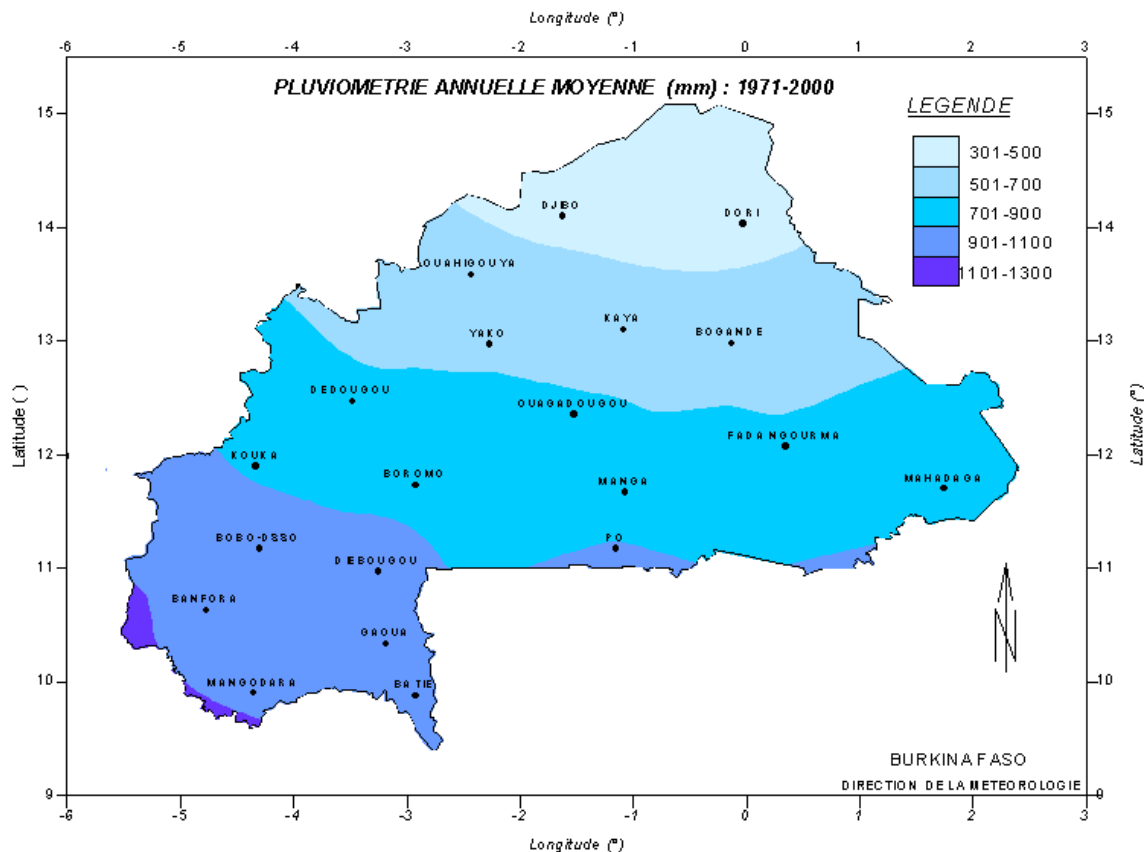
L'économie du Burkina Faso est essentiellement basée sur l'agriculture et l'élevage qui contribuait pour 32% au PIB en 1998 et principalement sur le coton qui occupait 60% des exportations en 2004. En effet, plus de 80% de la population du pays vit de l'agriculture et de l'élevage qui pourtant sont encore pratiqués en grande partie de façon traditionnelle et conditionnés par la pluviométrie. De ce fait, le cultivateur burkinabé n'a qu'une récolte dans l'année dont le succès n'est toujours pas garantie.

De la pauvreté de la population découle la précarité de la condition de vie des populations, l'insuffisance d'éléments vitaux (l'eau, la nourriture, etc.), l'inaccessibilité aux services sociaux de base (les soins de santé et l'éducation) et le recourt de plus en plus recourant à la migration interne comme internationale.

Cette pauvreté de la population joue un rôle dans sa forte mobilité. En effet, pour espérer à une vie meilleure, les populations du Burkina Faso, principalement les jeunes sont souvent obligés de quitter leur terre natale pour tenter leur chance ailleurs.

Une forte vulnérabilité face aux changements climatiques

Au Burkina Faso, la moyenne annuelle de la pluviométrie varie entre 300 mm au Nord et 1200 mm au Sud (INSD et Macro Inc, 2004). Cette faible pluviométrie occasionne parfois des cycles de sécheresse particulièrement dans le Nord du pays. En plus des conditions pluviométriques difficiles s'ajoute les effets nuisibles du changement climatique.



Source : http://www.planete-burkina.com/images/precipitations_burkina.gif

Le changement climatique marqué par un réchauffement global de la planète terre est un phénomène aujourd'hui avéré sur la plan scientifique. Cela a été montré sans équivoque en février 2007 par le groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) à partir des preuves basées sur l'évolution du climat et des effets sur les processus écologiques et la biodiversité.

Selon les experts, les changements climatiques se manifesteraient dans les pays sahéliens par une augmentation des sécheresses récurrentes, des inondations, des pluies diluviennes, par une détérioration de la qualité des terres, par l'érosion des sols, par l'assèchement des points

d'eau et par l'augmentation des invasions d'insectes sur les récoltes (criquets pèlerins). Les scientifiques qualifient les changements climatiques comme l'un des pires fléaux que doivent affronter les agriculteurs des pays en développement. (<http://www.francvert.org/pages/23encadrechangementsclimatauburkinafaso.asp>)

Les pays pauvres sont les plus vulnérables à cette situation. En effet, ce sont particulièrement ces pays qui ont le plus de problème d'adaptation aux changements climatiques.

Au Burkina Faso où la population est à 80% rurale, le changement climatique a des effets directs sur le bien être de cette population qui dépend quasiment totalement des ressources naturelles. En effet, des millions de ménages au Burkina tirent leurs subsistances des ressources naturelles sensibles au climat tels que l'approvisionnement en eau, l'utilisation du bois de chauffe et exercent dans la pêche, l'élevage ou l'agriculture. Pour ces nombreux ménages menacés par le changement climatique, la migration constitue une stratégie de survie. Bien que des études aient montré le lien entre la migration et les facteurs climatiques, les capacités du changement climatique d'accroître les migrations au Burkina Faso méritent un examen attentif car son impact est quasi-généralisé.

2. VULNÉRABILITÉ AU PROBLÈME FONCIER

Plusieurs facteurs sont à la base des problèmes fonciers. Dans ce chapitre, à partir d'un certain nombre de facteurs, nous avons classé les régions du Burkina Faso en trois groupes allant de celles dont le niveau de vulnérabilité au problème foncier est élevé à celle pour lesquelles le niveau est faible en passant par le niveau moyen. Cela permettra dans le chapitre suivant de faire le lien entre l'origine/destination des migrants et le problème foncier au Burkina Faso. En d'autres termes, il s'agira de voir si la vulnérabilité d'une région par rapport au problème foncier influence le comportement de ses habitants par rapport à la migration.

Croissance naturelle de la population

L'évolution de la population du Burkina Faso est essentiellement due aux phénomènes naturels que sont la fécondité, la mortalité et la migration. Les régions du pays à forte croissance démographique seront sans nul doute les zones les plus soumises aux difficultés socio-économiques à la base de laplupart des problèmes fonciers.

Tableau 1 : Evolution des populations des régions entre 1985 et 2006

Région	1985	1996	2006	Accroissement absolu annuel		Taux d'accroissement annuel moyen	
				1985-1996 (a)	1996-2006 (b)	1985-1996 (c)	1996-2006 (d)
Burkina Faso	7 964 705	10 312 609	14 017 262	213 446	370 465	2,4	3,1
B. Mouhoun	911 736	1 174 456	1 442 749	23 884	26 829	2,3	2,1
Cascades	257 553	334 303	531 808	6 977	19 751	2,4	4,8
Centre	633 965	941 894	1 727 390	27 994	78 550	3,7	6,3
Centre-Est	661 182	853 099	1 132 016	17 447	27 892	2,3	2,9
Centre-Nord	729 189	928 321	1 202 025	18 103	27 370	2,2	2,6
Centre-Ouest	787 644	943 538	1 186 566	14 172	24 303	1,7	2,3
Centre-Sud	444 011	530 696	641 443	7 880	11 075	1,6	1,9
Est	621 786	853 706	1 212 284	21 084	35 858	2,9	3,6
Hts-Bassins	744 003	1 031 377	1 469 604	26 125	43 823	3,0	3,6
Nord	760 408	955 420	1 185 796	17 728	23 038	2,1	2,2
P. Central	446 994	572 154	696 372	11 378	12 422	2,3	2,0
Sahel	521 911	708 332	968 442	16 947	26 011	2,8	3,2
Sud-Ouest	444 323	485 313	620767	3 726	13 545	0,8	2,5

Source : RGPH-BF 2006

Le tableau 1 ci-dessus montre que le taux d'accroissement annuel moyen des régions varie entre 1,9 et 6,3 au cours de la dernière décennie 1996-2006. Ces mêmes chiffres font ressortir que les régions ayant les plus forts taux d'accroissement (supérieur à 4) sont les régions du Centre (6,3) et des Cascades (4,8). Après ces régions viennent celles dont les taux d'accroissement varient entre 3 et 4, ce sont les régions des Hauts-Bassins (3,6), de l'Est (3,6) et du Sahel (3,2). Toutes les autres régions ont des taux d'accroissements inférieurs à 3 et sont le Centre-Est (2,9), le Centre-Nord (2,6), le Sud-Ouest (2,5), le Centre-Ouest (2,3), le Nord (2,2), la Boucle du Mouhoun (2,1), le Plateau Central (2,0) et le Centre Sud (1,9).

Croissance démographique	Régions et leur taux d'accroissement annuel moyen en 2006
Accélééré	Centre (6,3), Cascades (4,8)
Faible	Est (3,6), Hauts-Bassins (3,6), Sahel (3,2),
Baisse	Centre-Est (2,9), Centre-Nord (2,6), Sud-Ouest (2,5), Centre-Ouest (2,3), Nord (2,2), Boucle du Mouhoun (2,1), Plateau Central (2,0), Centre-Sud (1,9)

Les informations relatives à la période intercensitaire 1996-2006 pourraient voiler certaines réalités. En effet, certaines régions ont certainement eu un rythme accéléré de leur population au paravant et se retrouvent de ralentissement de leur croissance démographique tandis que d'autres suivent la tendance inverse.

Dans un premier temps, les régions dont la croissance démographique s'est fortement accrue, dans un second temps celles dont le rythme de croissance est plus ou moins resté constant et dans un dernier temps celles dont la croissance démographique est en baisse.

Les régions ayant les plus forts taux de croissance démographique en 2006 c'est-à-dire le Centre et les Cascades sont également celles dont l'effectif de population a subi une évolution accélérée par rapport à la décennie d'avant.

Quant à la région du Sud-Ouest, elle se singularise par le fait que malgré une augmentation très significative de sa croissance de population entre les deux dernières décennies, elle figure toujours parmi les régions ayant actuellement les taux de croissance les plus faibles.

Les régions de la Boucle du Mouhoun et du Plateau Central sont également particulières du fait qu'elles font partie de celles ayant les taux d'accroissement actuels les plus faibles mais leur rythme de croissance démographique est en baisse par rapport à la décennie passée. Si la Boucle du Mouhoun est reconnu comme étant une zone très arrosée du pays et un pôle d'attraction des migrants, ces résultats pourraient confirmer ce qui apparaît déjà dans la littérature c'est-à-dire que cette région n'a plus toute son attraction d'autrefois du fait probablement de la saturation. Quant à la région du plateau Central, sa proximité géographique avec la région du Centre (région contenant la capitale Ouagadougou), fait qu'elle perd de plus en plus d'habitants au détriment de la capitale.

Densité de la population

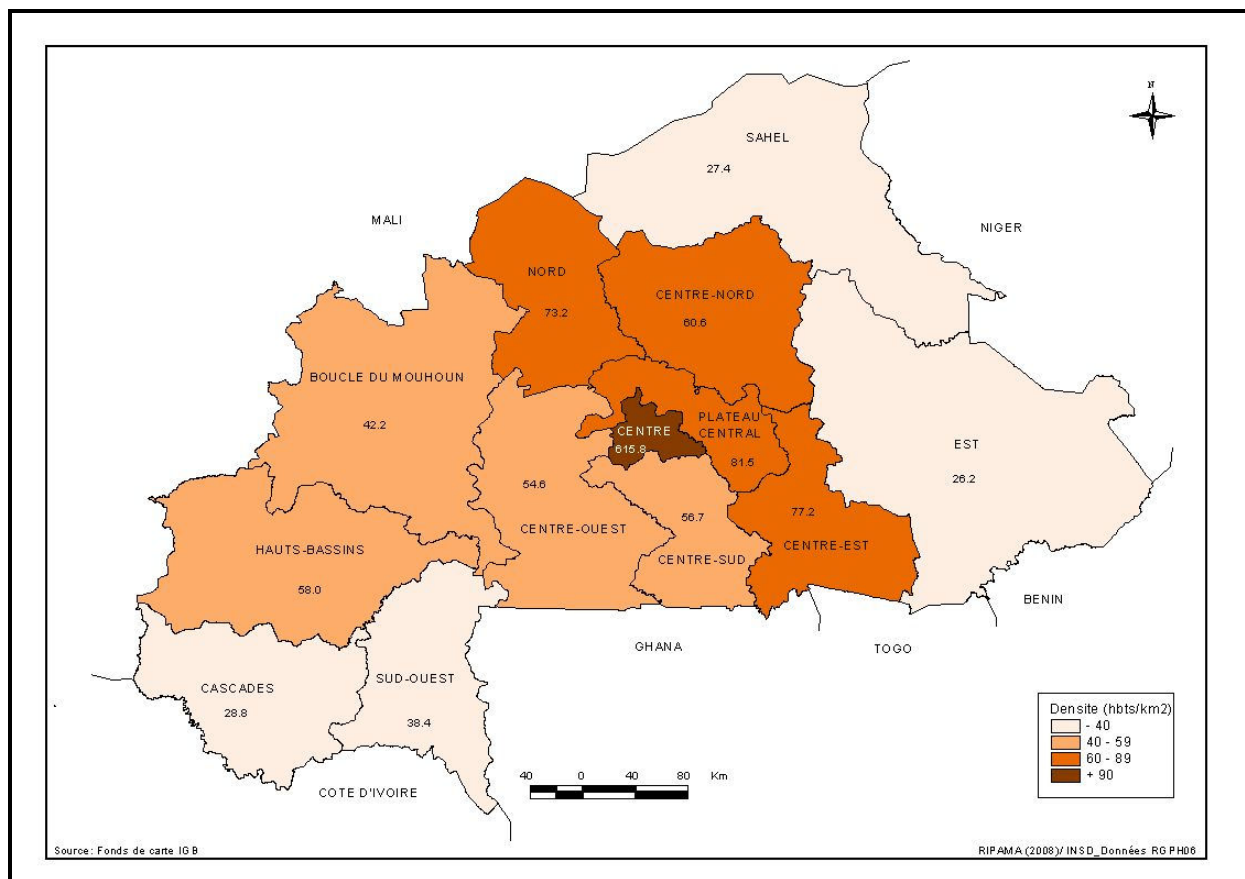
L'évolution rapide de la population d'une région n'est pas toujours source de problème de population. Mais, dans un pays où l'économie est essentiellement basée sur l'agriculture (traditionnelle), l'augmentation de la population induit une pression sur la terre, qui est généralement à la base de nombreux problèmes dont le foncier.

Il a été montré que si la densité de population du Burkina Faso atteint le chiffre de 50 hbts/km², l'équilibre du pays sera exposé à de nombreux problèmes. A cet effet, le tableau ci-dessous fait ressortir que le Burkina Faso a déjà atteint ce seuil critique en 2006 avec une densité de 51,8 hbts/Km². Cependant, une désagrégation par région fait ressortir d'énormes disparités. La région du Centre avec 615,8 habitants/Km², est de loin devant toutes les autres régions du pays celle qui a la densité la plus élevée. Ce résultat n'est pas étonnant lorsque l'on sait qu'elle abrite la capitale du pays mais cela soulève d'énormes inquiétudes. Après le Centre viennent les régions du Plateau Central (81,5), du Centre-Est (77,2) et le Nord (73,2) dont des densités de populations sont supérieures à 70 habitants/Km².

Niveau de densité	Régions et leur densité
Elevé	Centre, Plateau-Central, Centre-Est, Nord, Centre-Nord
Moyen	Hauts-Bassins, Centre-Sud, Centre-Ouest, Boucle du Mouhoun
Faible	Sud-Ouest, Cascades, Sahel, Est

Certaines régions sont à la limite du seuil critique de densité de population estimé comme étant la barrière qui une fois franchie est source de problème. Ces régions sont les Hauts-Bassins (58,0), le Centre-Sud (56,7), le Centre-Ouest (54,6) et la Boucle du Mouhoun (42,2). Les autres régions que sont le Sud-Ouest (38,4), les Cascades (28,8), le Sahel (27,4) et l'Est (26,2) seraient selon le même raisonnement des régions à «l'abri» de manque de terres.

Figure 1 : Carte des densités de population par région en 2006



Source : RGPH 2006

Il est clair que le problème de terre se pose avec acuité au Burkina Faso. En effet, de 1985 à 2006, la quasi-totalité des régions ont vu leur densité de population doublée c'est-à-dire qu'il y a deux fois plus de personnes sur les mêmes espaces (région). Avec des techniques agricoles

toujours archaïques (rudimentaires), cette forte pression a certainement un lien avec la pauvreté des populations et le problème foncier.

Ces résultats ne permettent pas de tirer des conclusions car cette densité de population ne concerne pas que les superficies cultivables. En effet, certaines zones impropres à l'agriculture y sont contenues telles que le désert de la région du Sahel et les grandes superficies de forêts classées dans les régions des Cascades, du Sud Ouest et de la Boucle du Mouhoun.

Cependant, il est certain que tout être humain a besoin d'espace autant pour l'agriculture ou pour d'autres activités telles que le commerce (magasins, garages), la construction de maisons d'habitation, etc. Ceci dit, la pression démographique sur la terre a d'une manière ou d'une autre une influence sur le bien être des populations et cet effet est plus criard pour les pays pauvres.

Tableau 2: Evolution des densités de population des régions de 1985 à 2006

Région	1985		1996		2006		(b-a)	(c-b)
	Effectif	Densité (a)	Effectif	Densité (b)	Effectif	Densité (c)		
Burkina Faso	7 964 705	29,0	10 312 609	37,6	14 017 262	51,8	8,6	14,2
Boucle du Mouhoun	911 736	26,4	1 174 456	35,6	1 442 749	42,2	9,2	6,6
Cascades	249 967	13,4	334 303	17,9	531 808	28,8	4,5	10,9
Centre	633 965	223,1	941 894	331,6	1 727 390	615,8	108,5	284,2
Centre-Est	661 182	44,5	853 099	45,3	1 132 016	77,2	0,8	31,9
Centre-Nord	729 188	36,3	928 321	44,2	1 202 025	60,6	7,9	16,4
Centre-Ouest	787 644	35,8	943 538	41,0	1 186 566	54,6	5,2	13,6
Centre-Sud	444 011	38,8	530 696	46,3	641 443	56,7	7,5	10,4
Est	621 786	13,3	853 706	17,5	1 212 284	26,2	4,2	8,7
Hauts Bassins	751 589	29,3	1 031 377	40,2	1 469 604	58,0	10,9	17,8
Nord	760 408	46,4	955 420	57,4	1 185 796	73,2	11	15,8
Plateau Central	446 994	51,7	572 154	66,1	696 372	81,5	14,4	15,4
Sahel	521 911	14,6	708 332	19,2	968 442	27,4	4,6	8,2
Sud-Ouest	444 323	27,2	485313	27,8	620767	38,4	0,6	10,6

La densité de population à elle seule ne permet pas de prévoir la survenance de problèmes fonciers. L'activité économique des populations a un rôle prépondérant dans la mesure où les

régions à forte dominance agricole sont plus exposées que celles dont la population vit majoritairement du commerce.

Activité économique de la population

Au Burkina Faso, près de 80% de la population active (15-64 ans) occupée exercent dans l'agriculture¹. Une répartition régionale de la population active occupée dans l'agriculture fait ressortir de légères différences. En effet, outre les régions du Centre (18,9%) et des Hauts Bassins (67,5%) pour lesquelles la proportion de la population active occupée dans l'agriculture est en dessous des 70%, toutes les autres ont des proportions très élevées. Cependant, la région du Plateau Central (92,4%), du Centre-Nord (91,9%), de l'Est (90,4%) et du Nord (90,3%) se distinguent par des proportions de plus de 90%.

Tableau 3 : Repartition de la population des régions âgée de 15-64 ans selon l'occupation dans l'agriculture, chasse et sylviculture.

Région	Agriculture, chasse et sylviculture	Autres	Nd	Total	Agriculture, chasse et sylviculture	Autres	Nd	Total
Boucle du Mouhoun	475643	54646	3537	533826	89,1	10,2	0,7	100
Cascades	157030	36751	4088	197869	79,4	18,6	2,1	100
Centre	103552	382587	61461	547600	18,9	69,9	11,2	100
Centre - Est	361589	53873	7645	423107	85,5	12,7	1,8	100
Centre-Nord	446555	33719	5511	485785	91,9	6,9	1,1	100
Centre-Ouest	393799	47883	5493	447175	88,1	10,7	1,2	100
Centre-Sud	233418	27838	2464	263720	88,5	10,6	0,9	100
Est	419153	37801	6570	463524	90,4	8,2	1,4	100
Hauts-Bassins	347565	145550	21778	514893	67,5	28,3	4,2	100
Nord	376808	34177	6263	417248	90,3	8,2	1,5	100
Plateau Central	260146	18515	2859	281520	92,4	6,6	1,0	100
Sahel	241230	27972	5134	274336	87,9	10,2	1,9	100
Sud-Ouest	155537	54102	4137	213776	72,8	25,3	1,9	100
Total	3972025	955414	136940	5064379	78,4	18,9	2,7	100

¹ Ici, la filière agriculture comporte également la chasse et la sylviculture.

Les régions du Centre et des Hauts Bassins, malgré leur densité de population très élevée et leur croissance rapide de population, sont les régions les moins agricoles du pays. De ce fait, elles seraient moins exposées au problème foncier.

Par contre, les régions du Nord, du Centre-Nord et du Plateau Central sont des régions à densité de population élevée pour lesquelles la population active occupée est à 90% dans l'agriculture. Ces régions sont certainement très vulnérables à des problèmes liés à la possession de terres.

Quant aux régions des Cascades, du Sud-Ouest et du Sahel, elles présentent de faibles densités de population et une implication dans l'agriculture moins élevée que les précédentes, partant du même raisonnement, ces régions seraient moins vulnérables au problème foncier.

Niveau d'implication dans l'agriculture	Régions
Fortement agricole	Plateau Central, Centre-Nord, Est, Nord
Moyennement agricole	Centre-Sud, Centre-Ouest, Boucle du Mouhoun, Centre-Est, Sud-Ouest, Cascades, Sahel
Faiblement agricole	Centre, Hauts-Bassins

Dans les zones où l'industrie y est développée, les populations dépendent moins de l'agriculture car l'implantation d'une industrie dans une région crée plusieurs activités économiques basées sur le commerce et les services. Dans le contexte du Burkina Faso, les industries sont essentiellement alimentaires et textiles.

Ouagadougou la capitale, constitue la principale agglomération du pays, c'est là où les implantations industrielles sont les plus denses. Elle aligne 37 unités industrielles, ce qui représente à peu près la moitié (54 %) du parc industriel burkinabé. La 2^{ème} ville, Bobo-Dioulasso, compte 27 unités soit 40 %. Banfora avec 3 unités et Houndé 1, complètent la liste des villes industrielles, loin derrière les précédentes. Koudougou, autrefois 3^{ème} ville industrielle a perdu depuis 2001 ce rang par suite de la fermeture de sa principale unité industrielle Faso Fani qui produisait des tissus, des filés et des couvertures. S'y ajoutent des industries dispersées : l'égrenage du coton et l'exploitation des ressources minérales. Les noyaux industriels les plus importants sont ceux de Ouagadougou et Bobo-Dioulasso. Les centres mono-industriels sont nombreux : ils animent aussi la vie industrielle mais de manière très limitée

Au terme de ce qui suit il ressort que les régions du Centre ; Hauts-Bassins ; Cascades ; Sud-Ouest ; Sahel et de l'Est sont les moins vulnérables au problème foncier par rapport aux régions du Plateau Central, Centre-Nord ; Nord et du Centre-Est.

Vulnérabilité au problème foncier	Région
Peu vulnérable	Centre ; Hauts-Bassins ; Cascades ; Sud-Ouest ; Sahel ; Est
Vulnérabilité Moyenne	Centre-Sud, Centre-Ouest,
Très vulnérable	Plateau Central, Centre-Nord ; Nord ; Centre-Est

3. APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE

Source de données

La base de données ayant fait l'objet de cette étude est celle du RGPH 2006 du Burkina Faso. C'est la source de données la plus récente sur la migration au Burkina Faso. Cette opération lourde a l'avantage de fournir des données désagrégées au niveau les plus fins bien que limité en matière d'informations pouvant permettre une analyse statistique approfondie. Les analyses ont été effectuées par le logiciel REDATAM+SP (IMIS).

Définition des concepts opératoires

Migration

La migration est « un ensemble de déplacements ayant pour effet de transférer la résidence des intéressés d'un certain lieu d'origine ou lieu de départ, à un certain lieu de destination ou lieu d'arrivée ... » (Louis Henry, 1981 ; P.105). De façon opérationnelle, dans la présente étude, sera considérée comme migration tout déplacement d'un individu d'une région vers une autre pour un séjour d'au moins six mois ou avec l'intention d'y résider pendant au moins six mois.

Migration interne

La migration interne est une migration qui s'effectue à l'intérieur des frontières d'un pays ou d'un territoire. Dans le cas du Burkina Faso, il s'agit de tous les déplacements s'effectuant entre régions et ayant occasionné un séjour au lieu d'arrivée d'une durée d'au moins six mois (ou avec l'intention d'y résider pendant au moins six mois).

Migration interne durée-de-vie

La migration durée-de-vie est définie en mettant en rapport le lieu de naissance et le lieu de résidence à une date de référence. Le migrant durée-de-vie est tout individu qui réside dans une région autre que sa région de naissance.

4. MIGRATION ET PROBLÈME FONCIER

Régions les plus repulsives et celles les plus attractives

Les deux principales régions de destination des migrants durée-de-vie sont la région du Centre qui accueille 35,7% des migrants et les Hauts Basins (17,9%). Elles sont suivies par la Boucle du Mouhoun, (7,6%), le Centre-Ouest (6,9%), et les Cascades (6,6%). Dans la mesure où elles abritent les capitales du pays, l'exode rural pourrait être à l'origine de la forte attraction des régions du Centre et des Hauts Bassins. Quant à la Boucle du Mouhoun, cette région cotonnière qui a attiré beaucoup de migrants de par le passé. Le Centre Ouest, avec la société fasofani a pendant longtemps drainé de nombreux migrants. La région des Cascades avec ses industries et ses potentialités agricoles, est aussi une région attractive.

Tableau 4 Entrants et sortants durée-de-vie par région

Régions	Entrants	Sortants	%entrant	%sortant	solde
Boucle du Mouhoun	101556	140017	7,6	10,5	-38461
Cascades	88280	26911	6,6	2,0	61369
Centre	475601	91507	35,7	6,9	384094
Centre-Est	53458	76063	4,0	5,7	-22605
Centre-Nord	43407	128434	3,3	9,6	-85027
Centre-Ouest	91846	118094	6,9	8,9	-26248
Centre-Sud	45358	114504	3,4	8,6	-69146
Est	56869	36942	4,3	2,8	19927
Haut-Bassins	238086	122840	17,9	9,2	115246
Nord	32966	244897	2,5	18,4	-211931
Plateau Central	43920	131118	3,3	9,8	-87198
Sahel	20600	52298	1,5	3,9	-31698
Sud-Ouest	40441	48763	3,0	3,7	-8322
Total	1332388	1332388	100	100	0

Les principaux foyers de départ des migrants durée-de-vie sont la région du Nord avec 18,4% des départs, celle de la Boucle du Mouhoun (10,5%), du Plateau Central (9,8%) et du Centre Nord (9,6%). Ces régions sont connues comme principaux foyers de départ des migrants. La Boucle du Mouhoun est une région d'attraction dans les années 1970 avec la culture du Coton. Mais à partir des années 1990, on a observé une saturation des terres et des

émigrations ont commencé vers ce qu'on appelle les nouveaux fronts pionniers (Cascades).
C'est ce qui explique que cette région est à la fois attractive et répulsive.

Tableau 5 : Impact de la migration sur la densité de la population

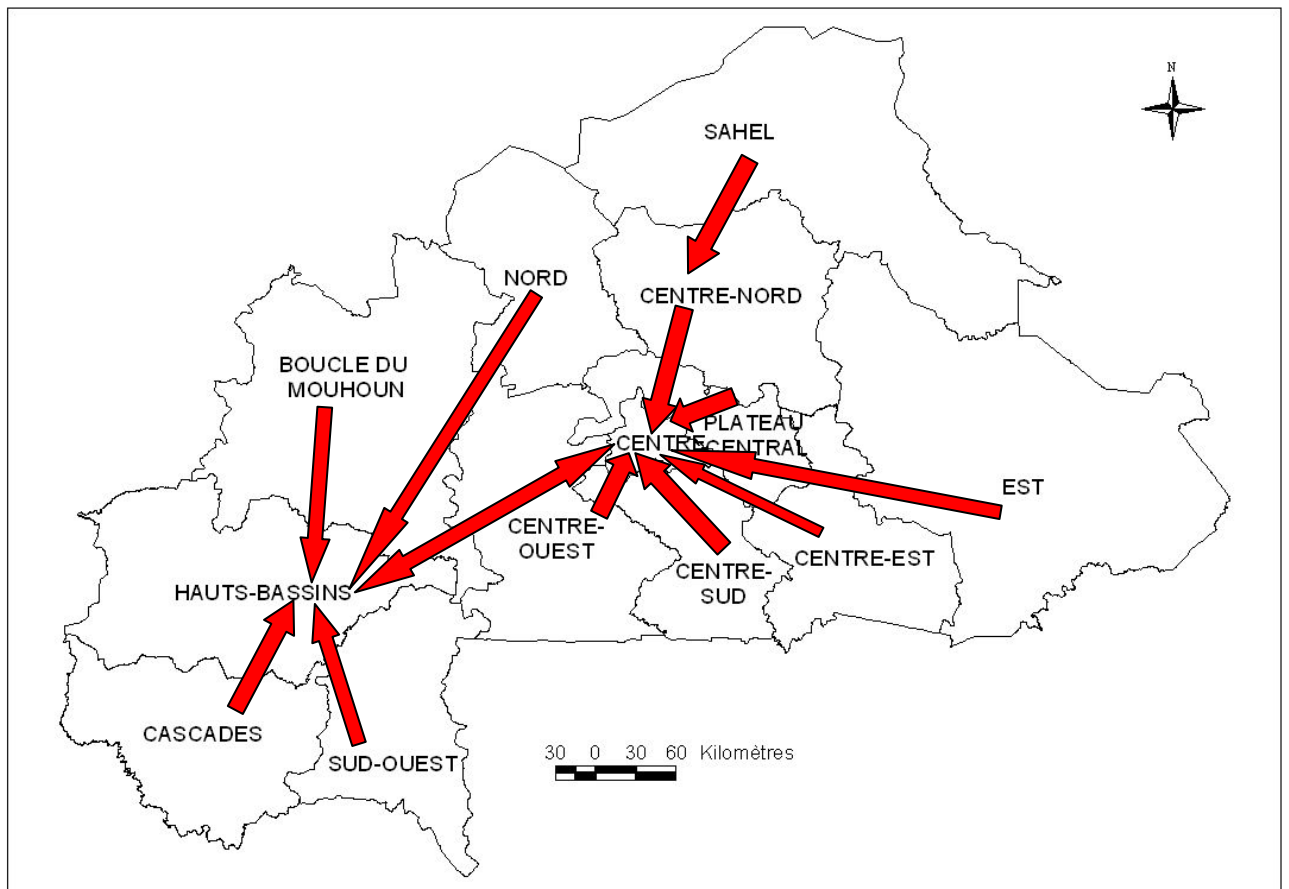
Régions	Non Migrants	natifs	Residants	Indice d'entrée %	Indice de sortie %	Solde migratoire	Indice de Solde migratoire	Densité
Boucle du Mouhoun	1 277 604	1417621	1379160	7,36	9,88	-38461	-0,32	42,2
Cascades	405 227	432138	493507	17,89	6,23	61369	1,07	28,8
Centre	1 081 974	1173481	1557575	30,53	7,80	384094	1,35	615,8
Centre-Est	1 022 941	1099004	1076399	4,97	6,92	-22605	-0,35	77,2
Centre-Nord	1 122 281	1250715	1165688	3,72	10,27	-85027	-0,99	60,6
Centre-Ouest	1 013 871	1131965	1105717	8,31	10,43	-26248	-0,25	54,6
Centre-Sud	571 554	686058	616912	7,35	16,69	-69146	-0,87	56,7
Est	1 130 971	1167913	1187840	4,79	3,16	19927	0,42	26,2
Haut-Bassins	1 123 907	1246747	1361993	17,48	9,85	115246	0,64	58,0
Nord	1 087 163	1332060	1120129	2,94	18,38	-211931	-1,53	73,2
Plateau Central	627 549	758667	671469	6,54	17,28	-87198	-1,00	81,5
Sahel	927 980	980278	948580	2,17	5,34	-31698	-0,87	27,4
Sud-Ouest	545 261	594024	585702	6,90	8,21	-8322	-0,19	38,4

Le bilan de la migration par région fait ressortir que toutes les régions du pays perdent dans leur échange migratoire au détriment des quatre régions qui sont, le Centre (+384 094), les Cascades (+61 369) et l'Est (+19 927). Dans la section précédente, ces régions ont été classées parmi les moins vulnérables au problème foncier. En d'autres termes, l'on peut dire que les migrants se dirigent plus vers les régions où l'on peut y trouver des terres vierges et propices à l'agriculture. Toute chose qui paraît raisonnable dans les pays à forte dominance agricole comme le Burkina Faso.

Les régions du Nord (-211 931), du Plateau Central (-87198) et du Centre Nord (-85027) et du Centre-Sud (-69146) sont les régions qui se sont les plus dépeuplées par la migration. Nous constatons également à ce niveau que ces régions sont celles pour lesquelles se pose un problème de terre selon le raisonnement intérieur. Il est évident de conclure que les migrants internes ont tendance à quitter les zones où la terre fait défaut. Cependant la destination privilégiée des migrants reste sans conteste les capitales du pays. Ce serait donc soit à défaut que les migrants vont vers les zones où la possession de terre est moins problématique soit après un échec dans les capitales se retrouvent dans les régions voisines.

Tableau 6: Destination des migrants

REGION DE DEPART (Classee Par Ordre D'importance)	1° REGION DE DESTINATION		2° REGION DE DESTINATION		3° REGION DE DESTINATION	
		%	Effectif	%	Effectif	%
BOUCLE DU MOUHOUN	Hauts-Bassins	45,01	Centre	25,71	Cascades	11,28
CASCADES	Hauts-Bassins	46,95	Centre	25,57	SUD-OUEST	7,88
CENTRE	Hauts-Bassins	18,58	Centre-Ouest	17,55	Centre-Sud	11,66
CENTRE - EST	Centre	48,15	Est	19,50	Plateau Central	9,16
CENTRE-NORD	Centre	22,72	Est	12,68	Hauts-Bassins	12,22
CENTRE-OUEST	Centre	47,12	Hauts-Bassins	18,50	Boucle Du Mouhoun	12,41
CENTRE-SUD	Centre	81,44	Centre-Ouest	6,86	Centre - Est	3,17
EST	Centre	37,42	Centre - Est	27,91	Sahel	7,63
HAUTS-BASSINS	Centre	37,73	Cascades	21,74	Boucle Du Mouhoun	14,61
NORD	Hauts-Bassins	27,73	Centre	23,53	Boucle Du Mouhoun	20,20
PLATEAU CENTRAL	Centre	58,75	Centre-Ouest	10,63	Centre - Est	7,92
SAHEL	Centre-Nord	22,39	Centre	20,41	Est	17,04
SUD-OUEST	Hauts-Bassins	37,15	Centre	25,65	Cascades	18,27



CONCLUSION ET RECOMMANDATION

Le Burkina Faso est un pays pauvre sans accès à la mer, au cœur du Sahel africain. Plus de 80 % de la population vit en milieu rural. L'agriculture est la principale source de revenus et d'emplois du pays. Cette agriculture encore traditionnelle (dépend entièrement de la pluie) est particulièrement sensible aux variations climatiques alors qu'elle fait vivre plus de 80% de la population. La pauvreté accentue la vulnérabilité des populations et réduit leurs possibilités d'adaptation aux caprices de la pluviométrie.

Ces conditions font que la population vivant au Burkina Faso est beaucoup mobile, toujours à la recherche de terres plus favorables à l'agriculture. Cette migration ancestrale est confrontée à un problème, le manque de terres arables. L'analyse de densité de population en relation avec l'activité économique nous a permis de dégager les régions confrontées à des problèmes de terres, il s'agit du Plateau Central, Centre-Nord ; Nord ; Centre-Est. En couplant ces résultats avec les soldes migratoires des régions, il apparaît un lien évident entre le manque de terre et le déplacement des populations. En d'autres termes, les migrants effectuent le choix de leur destination par rapport à la disponibilité de terres. Un des résultats clés de cette étude est que le premier choix des candidats à la migration est d'abord la capitale (les grandes villes du pays). Le manque de terres propices à l'agriculture est aujourd'hui générale dans presque toutes les régions du pays même si dans certaines zones, le problème se pose avec plus d'acuité.

Les recommandations qui ressortent de cette étude sont les suivantes :

- Moderniser l'agriculture dans le pays en mettant une priorité sur les régions du Plateau Central, Centre-Nord ; Nord ; Centre-Est.
- Aider les populations rurales à faire face aux effets nuisibles des changements climatiques.
- Effectuer des études plus poussées sur la question.
- Mettre en œuvre une politique foncière qui prend en compte les coutumes et croyances des populations.

Bibliographie

1. **COULIBALY, S. (1989)** : Colonialisme et migration en Haute Volta (1896-1946) In GAUVREAU, D. ; GREGORY, J. ; KEMPENERS, M. et PICHE, V. « Démographie et Sous-développement dans le Tiers-Monde » pp 73-110.
2. **COURGEAU, D. (1988)** : Méthodes de mesure de la mobilité spatiale : migrations internes, mobilité temporaire, navettes. Editions de l'INED.301p.
3. **COURGEAU, D. (1985)** : Politiques de redistribution spatiale de la population. Etudes et Documents Vol. II, n°1. 80p.
4. **COURGEAU, D. (1978)** : Echelle géographique et migrants. In Canadian Studies in Population, Vol. 5, 1978, pp 141-152.
5. **DABIRE B. et al. (2002)** : « Enquête nationale sur Dynamique migratoire, insertion urbaine et environnement au Burkina Faso – 2000 ». Rapport sur les objectifs, la méthodologie et le déroulement de la collecte. 47p + Annexes.
6. **DABIRE, B. (2001)** : « Analyse contextuelle de la migration au Burkina Faso ». Thèse de Doctorat en Démographie. Université Catholique de Louvain. Département des Sciences de la Population et du Développement. Institut de Démographie. 232p + Annexes.
7. **DABIRE, B. (2003)** : Les Politiques Migratoires du Burkina Faso. Projet Migrations de Travail et Développement en Afrique de l'Ouest. BIT, Ouagadougou. 15 p ; (article non encore publié).
8. **HENRY, L. (1981)** : « Dictionnaire démographique multilingue, UIESP, Ordina Edition, Liège, 179p.
9. **ILBOUDO, F. ; OUATTARA, A. ; DABIRE, B. (2000)** : Migration. In INSD (2000) : « Analyse des résultats du recensement général de la population et de l'habitation de 1996 », Vol. II pp.125-180.

10. **INSD (1989)** : Etude des Migrations. In recensement général de la population et de l'habitat, pp 71-100.
11. **INSD (1993)** : « Analyse des migrations », in « Analyse des résultats de l'enquête démographique 1991. Deuxième partie : les phénomènes démographiques » pp 177-234.
12. **INSD (1994)** : « Enquête Démographique 1991 : Rapport de synthèse ». 32p.
13. **INSD (1979)** : Principaux résultats du recensement de 1975. 27p + Annexes.
14. **INSD (1978)** : Les mouvements migratoires, in. « Recensement général de la population Décembre 1975. Résultats définitifs ». Volume 1 : Les données nationales. Pp 100-118. Août 1978.
15. **KABBANJI, L. ; PICHE, V. (2006)** : Politiques migratoires et migrations de travail des burkinabé vers la Côte d'Ivoire. Département de Démographie, Université de Montréal. Communication présentée dans le cadre du Colloque international « Population et Travail » de l'AIDELF, Portugal, 18-22 Septembre 2006. 13 p.
16. **OUEDRAOGO, D. (1993)** : Les Migrations burkinabé sous la Révolution Démocratique et Populaire : continuité ou rupture ? In CORNELL, D. ; GAUVREAU, D. ; GERVAIS, R. et LE BOURDAIS, C. (1993) : « Population, Reproduction, Sociétés. Perspectives et enjeux de démographie sociale », pp 329-350. PUM, Montréal.

ANNEXES

Annexe 1 : Matrice migratoire

Region de naissance	Region de residence 2006													Total
	Boucle du Mouthoun	Cascades	Centre	Centre Est	Centre - Nord	Centre-Ouest	Centre-Sud	Est	Hauts-Bassins	Nord	Plateau Central	Sahel	Sud-Ouest	
Boucle du Mouthoun	1277604	15789	35998	1244	1351	6818	1054	1213	63020	5795	856	1110	5769	1417621
Cascades	1475	405227	6881	762	314	754	266	553	12636	657	208	284	2121	432138
Centre	5748	3818	1081974	7306	5236	16062	10670	4298	16999	5573	10607	2117	3073	1173481
Centre-Est	1050	856	36628	1022941	1973	1968	3918	14836	4813	878	6966	1384	793	1099004
Centre-Nord	2937	3723	29178	13180	1122281	13293	13800	16281	15699	1465	12594	3882	2402	1250715
Centre-Ouest	14653	4020	55641	1557	1780	1013871	3615	2211	21845	4353	3860	947	3612	1131965
Centre-Sud	884	528	93251	3628	1065	7855	571554	884	2848	837	1578	561	585	686058
Est	635	541	13823	10311	2743	1011	756	1130971	2001	947	972	2817	385	1167913
Haut-Bassins	17947	26708	46353	2035	2793	5113	1613	1973	1123907	5632	1132	1300	10241	1246747
Nord	49458	19874	57634	1472	8954	20129	1111	1433	67922	1087163	3844	5198	7868	1332060
Plateau Central	1787	1259	77032	10380	4942	13932	7308	3632	5880	1997	627549	530	2439	758667
Sahel	2912	2255	10674	1160	11712	1790	637	8909	6307	3906	883	927980	1153	980278
Sud-Ouest	2070	8909	12508	423	544	3121	610	646	18116	926	420	470	545261	594024
Total	1379160	493507	1557575	1076399	1165688	1105717	616912	1187840	1361993	1120129	671469	948580	585702	13270671

Annexe 2 : Destination migrants

Region de naissance	Region de residence 2006													Total
	Boucle Du Mouhoun	Cascades	Centre Est	Centre - Nord	Centre-Ouest	Centre-Sud	Est	Hauts-Bassins	Nord	Plateau Central	Sahel	Sud-Ouest		
Boucle du Mouhoun		11,28	25,71	0,89	0,96	4,87	0,75	0,87	45,01	4,14	0,61	0,79	4,12	100
Cascades	5,48		25,57	2,83	1,17	2,80	0,99	2,05	46,95	2,44	0,77	1,06	7,88	100
Centre	6,28	4,17		7,98	5,72	17,55	11,66	4,70	18,58	6,09	11,59	2,31	3,36	100
Centre-Est	1,38	1,13	48,15		2,59	2,59	5,15	19,50	6,33	1,15	9,16	1,82	1,04	100
Centre-Nord	2,29	2,90	22,72	10,26		10,35	10,74	12,68	12,22	1,14	9,81	3,02	1,87	100
Centre-Ouest	12,41	3,40	47,12	1,32	1,51		3,06	1,87	18,50	3,69	3,27	0,80	3,06	100
Centre-Sud	0,77	0,46	81,44	3,17	0,93	6,86		0,77	2,49	0,73	1,38	0,49	0,51	100
Est	1,72	1,46	37,42	27,91	7,43	2,74	2,05		5,42	2,56	2,63	7,63	1,04	100
Haut-Bassins	14,61	21,74	37,73	1,66	2,27	4,16	1,31	1,61		4,58	0,92	1,06	8,34	100
Nord	20,20	8,12	23,53	0,60	3,66	8,22	0,45	0,59	27,73		1,57	2,12	3,21	100
Plateau Central	1,36	0,96	58,75	7,92	3,77	10,63	5,57	2,77	4,48	1,52		0,40	1,86	100
Sahel	5,57	4,31	20,41	2,22	22,39	3,42	1,22	17,04	12,06	7,47	1,69		2,20	100
Sud-Ouest	4,25	18,27	25,65	0,87	1,12	6,40	1,25	1,32	37,15	1,90	0,86	0,96		100

Annexe 3 : Origine des migrants

Region de naissance	Region de residence 2006												
	Boucle Mouhoun	Du Cascades	Centre	Centre - Est	Centre- Nord	Centre- Ouest	Centre- Sud	Est	Hauts- Bassins	Nord	Plateau Central	Sahel	Sud-Ouest
Boucle du Mouhoun		17,89	7,57	2,33	3,11	7,42	2,32	2,13	26,47	17,58	1,95	5,39	14,27
Cascades	1,45		1,45	1,43	0,72	0,82	0,59	0,97	5,31	1,99	0,47	1,38	5,24
Centre	5,66	4,32		13,67	12,06	17,49	23,52	7,56	7,14	16,91	24,15	10,28	7,60
Centre-Est	1,03	0,97	7,70		4,55	2,14	8,64	26,09	2,02	2,66	15,86	6,72	1,96
Centre-Nord	2,89	4,22	6,13	24,65		14,47	30,42	28,63	6,59	4,44	28,67	18,84	5,94
Centre-Ouest	14,43	4,55	11,70	2,91	4,10		7,97	3,89	9,18	13,20	8,79	4,60	8,93
Centre-Sud	0,87	0,60	19,61	6,79	2,45	8,55		1,55	1,20	2,54	3,59	2,72	1,45
Est	0,63	0,61	2,91	19,29	6,32	1,10	1,67		0,84	2,87	2,21	13,67	0,95
Haut-Bassins	17,67	30,25	9,75	3,81	6,43	5,57	3,56	3,47		17,08	2,58	6,31	25,32
Nord	48,70	22,51	12,12	2,75	20,63	21,92	2,45	2,52	28,53		8,75	25,23	19,46
Plateau Central	1,76	1,43	16,20	19,42	11,39	15,17	16,11	6,39	2,47	6,06		2,57	6,03
Sahel	2,87	2,55	2,24	2,17	26,98	1,95	1,40	15,67	2,65	11,85	2,01		2,85
Sud-Ouest	2,04	10,09	2,63	0,79	1,25	3,40	1,34	1,14	7,61	2,81	0,96	2,28	
Total	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

Annexe 4 : Indices de migration durée-de-vie

Les résultats du recensement donnent avec assez de précision, le lieu de naissance et le lieu de résidence actuelle (c'est-à-dire au moment du recensement). Le croisement de ces deux variables permet de déterminer les migrants durée-de-vie comme indiqué dans les définitions des concepts. Pour une meilleure compréhension des indices calculés, certaines notations sont adoptées.

a.1). Notations

Les non-migrants de la région sont notés : $p(i, i)$;

- les migrants interrégionaux sont notés $p(i, j)$, nés dans la région i et résidant dans la région j au moment du recensement ;
- les natifs de la région i quelle que soit leur région de résidence au Burkina Faso sont notés :

$$P(i, \cdot) = \sum_{j=1}^{j=13} P(i, j)$$

- symétriquement, l'ensemble des résidents de la région j quelle que soit leur région de naissance est noté :

$$P(\cdot, j) = \sum_{i=1}^{i=13} P(i, j)$$

Par ailleurs, les sortants et les entrants sont définis comme suit :

- les sortants durée-de-vie d'une région j : ce sont des personnes nées dans la région j et résidant en 2006 dans n'importe quelle autre région du Burkina Faso ; on les note $P(j, \bar{j})$.
- les entrants durée-de-vie d'une région j : ce sont des individus recensés dans la région j en 2006 mais nés dans toute autre région du Burkina Faso ; on les note $P(\bar{j}, j)$.

NB : les mêmes calculs sont valables pour les provinces (étant entendu que les indices i et j varient de 1 à 45).

a.2). Calcul des Indices

Indice de sortie durée-de-vie

L'indice de sortie durée-de-vie de la région j ou proportion de sortants de j est :

$$\text{Indice de sortie de la région } j = \frac{\text{Population sortie de la région } j}{\text{Population née dans la région } j} = \frac{P(j, \bar{j})}{P(j, .)}$$

Le complément à l'unité de l'indice de sortie est l'indice de rétention ou la proportion des non-migrants.

L'indice de sortie durée-de-vie exprime à la fois, le degré de mobilité de la population, et le pouvoir de rétention de cette région ou encore l'attraction que l'extérieur exerce sur la population de cette région.

Indice d'entrée durée-de-vie

L'indice d'entrée durée-de-vie dans la région j est le rapport entre les personnes entrant dans la région j et la population née au Burkina Faso et résidant dans la région j.

$$\text{Indice d'entrée dans } j = \frac{\text{Population entrée dans la région } j}{\text{Population née au B.F résidant dans } j} = \frac{P(\bar{j}, j)}{P(., j)}$$

C'est la proportion des natifs des autres régions résidant dans la région étudiée par rapport à tous les résidents de la région nés au Burkina Faso.

L'indice d'entrée durée-de-vie ne peut pas être comparé à une probabilité, puisque la population entrante n'appartient pas à la population initiale de la zone.